



# MOVING ON, MOVING UP, MOVING AROUND : ANALYSE DES « FRAGMENTS » FICTIONNELS ET ARTISTIQUES RECUEILLIS EN LIGNE

Octobre 2020

A l'initiative du réseau Université de la Pluralité et de la Fabrique des mobilités, le projet "Moving On, Moving Up, Moving Around" (titre français : « Aller, errer, rester, évoluer, quitter... ») est une exploration collaborative et ouverte sur le futur de la mobilité (au sens le plus large), qui utilise les arts, la fiction, le design et les utopies comme matériau principal.

La première phase du projet a consisté à recueillir et partager des « fragments de futurs mobiles » artistiques et fictionnels. Elle a pris deux formes : une plateforme en ligne sur laquelle n'importe qui peut venir déposer son « fragment », et deux ateliers (mars et juin 2020) pendant lesquels quelques 40 contributeurs et contributrices ont partagé les images, métaphores et récits qui les aident à se projeter dans les futurs des mobilités.

La plateforme en ligne : <https://corpora.latelier-des-chercheurs.fr/moving-on-moving-up-moving-around/>

Ce document propose deux « lectures » et analyses des 128 fragments recueillis. La première s'intéresse à ce qu'ils révèlent ou explorent des potentiels, des aspirations, des problèmes, des questionnements relatifs aux mobilités, ainsi que de leurs futurs possibles. La seconde s'intéresse à la « substance » des mobilités, telles qu'elle ressort des œuvres collectées : qu'est-ce que la mobilité (ou les mobilités), qu'attend-on d'elle, que met(tent)-elle(s) en jeu, comment en fait-on l'expérience, que change(nt)-t-elle(s) au monde, ou bien en nous... ?

Dans la suite du projet "Moving On, Moving Up, Moving Around", les participant-es produiront leurs propres récits imaginaires des futurs des mobilités. Ces productions, ainsi que les fragments, seront enfin utilisés comme « matière première » d'ateliers associant des professionnel·les de la mobilité, des territoires, des chercheurs et chercheuses, ainsi que celles et ceux qui font tous les jours l'expérience de la mobilité, ou de son empêchement : à savoir, tout le monde.

Comme dans tout projet de prospective, il s'agit en effet de faire un détour par le futur pour s'autoriser à penser et agir différemment dans le présent. Nous avons simplement souhaité que ce détour nous fasse réellement explorer des nouveaux territoires.

# TABLE DES MATIÈRES

<b>1. CE QUE LES FRAGMENTS AIDENT À VOIR.....</b>	<b>3</b>
ASPIRATIONS - Désirs, attentes, espoirs, futurs souhaités, voire utopies .....	4
RÉSISTANCES - Craintes, refus, luttes, dystopies .....	6
FUTURS PASSÉS - Ce qu'ils disent d'aujourd'hui et des futurs qu'on se raconte.....	8
INÉGALITÉS ET DIFFÉRENCES - Différenciations choisies ou subies, sécessions, empêchements.....	10
TENSIONS - Oppositions, polarités, sujets de divergence et convergence.....	12
ÉMERGENCES - Identifier de nouvelles idées, de nouveaux potentiels.....	14
QUESTIONNEMENTS - Remettre en question ce qu'on sait, changer de problèmes .....	17
PROJECTIONS ET SPÉCULATIONS - Des futurs, et les mobilités qui vont avec.....	21
<b>2. LA MOBILITÉ COMME.....</b>	<b>23</b>
La mobilité comme FONCTION : aller de ... à ... en ... pour ... .....	24
La mobilité comme EXPÉRIENCE : naviguer, découvrir, sentir, toucher, flâner, rêver... .....	26
La mobilité comme ÉTAT : nomader, errer, vagabonder, circumnaviguer... mais aussi vivre en exil, en réfugié... .....	27
DÉMOBILITÉ, IMMOBILITÉ .....	28
La mobilité comme TRANSFORMATION : chercher, trouver, quitter, (se) changer, quêter, accomplir, devenir.....	29
La mobilité comme PROJET (de société) : organiser, outiller, rendre possible, ouvrir, écologiser, projeter, défricher, cartographier.....	30
La mobilité comme TERRAIN DE LUTTE : accéder, migrer, cloisonner, dé-ségréguer, conquérir, décoloniser, discriminer, égaliser.....	31
La mobilité comme RÉSILIENCE ET REMÉDIATION : (s')adapter, anticiper, résister, prévenir, reconstruire, récupérer.....	32

# 1. CE QUE LES FRAGMENTS AIDENT À VOIR

La première analyse des « fragments » que nous vous proposons s'intéresse à ce qu'ils révèlent ou explorent des potentiels, des aspirations, des problèmes, des questionnements relatifs aux mobilités, ainsi que de leurs futurs possibles.

Nous l'avons pensé comme une sorte d'aide à la navigation, de guide de lecture possible des fragments. Chaque branche et sous-branche est ainsi commentée et illustrée d'une sélection de fragments.



Accéder à la carte détaillée en ligne : <https://www.mindomo.com/mindmap/66e2538025a0de9804eb5adc9178f85a>

## ASPIRATIONS - Désirs, attentes, espoirs, futurs souhaités, voire utopies

### L'hyperlocal, l'échelle humaine



GR urbain dans l'agglomération  
Aix-Marseille et alentour

Une très forte aspiration à un changement d'échelle et de rythme : un territoire dont les ressources sont à portée de pieds (ou autres modes actifs) ; une expérience de nature même en ville ; une maîtrise de son temps ; des relations humaines avec des personnes que l'on reconnaît et avec lesquelles on fait des choses (y compris pour la collectivité).

*Cette aspiration s'exprime aujourd'hui un peu partout dans les ateliers prospectifs, en lien bien sûr avec la montée d'une conscience écologique, mais pas uniquement. Elle n'est pas nécessairement neuve, ni opératoire : le sentiment que tout va trop vite ou que la ville est un lieu trop bruyant, trop anonyme, existe depuis longtemps sans que cela ait clairement ralenti le développement urbain. Est-ce différent cette fois ?*

### La bio-inspiration



Luc Schuiten, « cité végétale »

S'inspirer des formes et des mécanismes du vivant, non seulement pour designer de nouveaux objets, mais pour penser l'organisation du territoire et de ses mobilités : son esthétique, ses rythmes, les relations comme les interdépendances entre ce, ceux et celles qui le composent, et bien sûr la place de la « nature » en ville.

*La bio-inspiration et le biomimétisme peuvent être des armes à double tranchant. Utilisés comme une simple source de « bonnes idées de la nature » (une forme à la fois plus légère et plus résistante, un matériau plus isolant...), ils peuvent ensuite alimenter le système industriel sans changer quoi que ce soit au modèle « extractif ». Envisagés comme une manière de penser les interdépendances, ils peuvent aider à explorer d'autres modes de production et de vie.*

## La transition

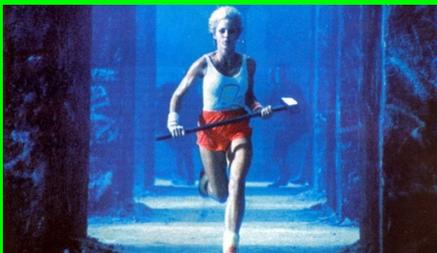


Le radeau utopique, 2016

Le changement climatique peut être perçu comme l'occasion positive de tout repenser : c'est la démarche des « villes en transition », qui cherchent à créer aujourd'hui des formes de vie commune à la fois positives aujourd'hui et résilientes en prévision d'un monde plus dur. Au cœur de cette aspiration : la communauté et la collaboration, l'interpénétration entre ville et nature (fermes urbaines, végétalisation génératrice de fraîcheur et régénératrice de la biodiversité...), les mobilités douces et actives, l'économie circulaire et de proximité, la résilience entendue comme la capacité d'une communauté à surmonter les épreuves (et non comme un ensemble de techniques de gestion de crise)... Et un retour en grâce du mot « utopie ».

*Le mot « Transition » peut prendre plusieurs sens en fonction de qui l'utilise. Il peut désigner une transformation de nature systémique, mais aussi se présenter comme un chemin d'évolution graduelle (l'opposé de la révolution ou de l'effondrement, par exemple). Il peut inviter à se concentrer sur le chemin autant que sur la destination, ce qui peut, soit rappeler à juste titre l'importance du « comment », soit occulter d'éventuels débats sur l'ambition finale : soutenabilité faible ou forte, par exemple. Pour certains, il préserverait surtout l'illusion d'un cheminement progressif et organisé vers un avenir soutenable, que la perspective d'effondrement rendrait obsolète.*

## L'expérience de la mobilité



Publicité « 1984 » d'Apple

La mobilité est associée à différentes formes d'expérience, positive ou négative. Dans le champ des aspirations, on en rencontre plusieurs, pas nécessairement compatibles entre elles : une aspiration de liberté, de conquête, d'accomplissement de soi, longtemps associée à l'automobile (et encore présente dans les publicités) ou à la moto ; une aspiration à l'efficacité, l'efficience, la fluidité, associée au développement des services et très présente dans l'imaginaire des acteurs des transports collectifs ; mais aussi une aspiration à l'errance, la découverte, au voyage pour le voyage...

*La mobilité ne se réduit pas au déplacement d'un point à un autre. L'expérience qu'on en éprouve revêt une importance centrale : l'anticipation du déplacement et le sentiment d'en avoir ou non la possibilité et le choix ; la manière ; le temps qu'on y passe et comment on l'occupe ; le lien avec le territoire que l'on parcourt ; la relation avec celles et ceux avec qui l'on bouge ou bien que l'on rencontre ; le coût...*

## RÉSISTANCES - Craintes, refus, luttes, dystopies

### Le hamster dans sa roue



Simon Boudvin, "A86", 2005

Bouger tout le temps, toujours plus vite, pour n'aller nulle part (d'important) et sans que rien ne change : cette expérience très partagée est d'abord celle que les participant-es aimeraient dépasser. Mobilité subie, dictature de l'urgence, sentiment de faire partie d'un troupeau, temps perdu ou temps pauvre (embouteillages, presse dans les transports en commun)...

*Les outils numériques ont à la fois allégé et aggravé la situation : ils fournissent des services utiles (Waze, services multimodaux...) ainsi que des moyens de rester en contact ou de se distraire (infos, jeux, musique), voire des alternatives au déplacement (services à distance, téléconférence), mais ils contribuent aussi au sentiment d'accélération, de sur-sollicitation, de superficialité...*

### La mobilité-contrôle



Kyle McDonald, « Exhausting a Crowd » 2015

Les lieux et les systèmes de mobilité sont d'énormes producteurs de données personnelles qui peuvent être utilisées pour servir les voyageurs, assurer la sécurité, mais aussi pour les contrôler : vidéosurveillance, géolocalisation, traçage, enregistrement des passages de bornes de péage ou de contrôle de titres de transports, frontières, contrôles de vitesse (éventuellement embarqués), péage urbain... Dans le système chinois de « crédit social », l'une des conséquences d'un mauvais score est l'impossibilité de voyager en avion ou sur les trains à grande vitesse. La mobilité deviendrait-elle l'avant-garde d'une société du contrôle ?

*Un degré de contrôle a toujours été associé à la mobilité : frontières, octrois, passeports intérieurs... Si ces limites physiques ont tendance à s'estomper (à l'exception des frontières, sauf pour quelques privilégiés), elles sont peut-être en train de se reconstituer de manière numérique, à la fois plus omniprésentes et moins visibles.*

## La mobilité inégale



Luc Besson, « Le 5e élément », 1996

Il y a ceux qui peuvent parcourir le monde et ceux que l'on refoule aux frontières ; ceux que l'on contrôle et ceux que l'on ne contrôle pas ; ceux qui marchent et ceux qui volent ; ceux qui ont tout sous la main et ceux qui doivent consacrer des heures et parcourir des kilomètres pour chaque chose ; ceux qui ont de l'espace pour vivre, ceux qui n'en ont pas suffisamment et ceux qui n'ont pas de domicile ; ceux qui peuvent choisir leur mobilité et ceux qui la subissent. Etc. La mobilité exprime avec violence les inégalités sociales.

*Les villes de la science-fiction traduisent jusqu'à la caricature la stratification sociale conjointe du territoire et des mobilités : villes verticales où les riches vivent en hauteur et volent tandis que les pauvres marchent en bas ; villes murées où les riches et les puissants profitent d'un cadre agréable et circulent à leur guise, tandis que les autres vivent à l'extérieur dans la misère et la violence, réduits à espérer le droit de passer le mur pour occuper un emploi de bas niveau ; itinéraires libres dans des véhicules volants pour les uns, bus bondés à l'ancienne pour les autres. Même quand l'Homme conquiert l'Espace, le voyage vers d'autres planètes semble réservé à une élite, pas toujours économique, mais alors intellectuelle ou militaire (sauf pour les planètes minières où l'on exporte les prisonniers...).*

## L'hyper-privatisation



Steven Spielberg, « Ready Player One », 2018

La privatisation progressive de l'espace public et de certains services urbains, la numérisation, la capture et la numérisation des données, la marchandisation et la « plateformes », pourraient conduire à une forme d'hyper-privatisation : tout a un prix, tout (y compris l'accès à certaines parties du territoire dans *Les furtifs* d'Alain Damasio) relève d'un contrat commercial, tout est occasion de solliciter l'attention afin de vendre quelque chose... et tout peut nous être refusé si l'on n'a pas les moyens ou la volonté de payer. Même les échappatoires, comme les mondes virtuels, sont proposés par des acteurs privés.

*La privatisation peut avoir une conséquence plus profonde que de déterminer l'accès aux ressources du territoire et de la mobilité : elle a pour conséquence que ce sont des acteurs privés qui définissent les règles et les critères, sous le seul contrôle de leurs actionnaires ou dirigeants, et donc en fonction de leurs intérêts économiques. En sens inverse, privatisation peut rimer avec concurrence et choix, mais cela suppose que ne s'établissent pas de monopoles et que les propositions concurrentes soient réellement diverses.*

## FUTURS PASSÉS - Ce qu'ils disent d'aujourd'hui et des futurs qu'on se raconte

### Déceptions



Diorama "Futurama", 1939

Le présent ressemble rarement aux futurs décrits il y a quelques années : Les perspectives héroïques cèdent la place à la banalité et la complexité du quotidien. Ou bien, quand le présent ressemble aux projections, il y a lieu de le regretter : l'exposition Futurama créée par le designer Norman Bel Geddes pour le pavillon General Motors de l'Exposition Universelle de 1939 a puissamment aidé à rendre désirable la civilisation automobile, qui symbolise aujourd'hui ce que nous ne pouvons plus désirer.

*Le slogan du Founders Fund (image de droite) peut s'interpréter de plusieurs manières : (1) « Tout ça pour ça ? » – nous rêverions désormais petit ; (2) « Tant mieux », la soutenabilité d'un monde de voitures volantes serait encore plus compromise que celle de notre monde – et il vaudrait mieux y penser en envisageant le futur ; (3) L'innovation qui compte ne se produit pas où l'on croit : l'avenir se décrit volontiers au travers de technologies (les programmes d'innovation aussi), tandis que le présent se vit au travers des liens sociaux, des conditions économiques et écologiques. Pourrait-on réorganiser l'innovation dans ce sens ?*



*« Nous rêvions de voitures volantes, à la place nous avons eu 140 caractères »  
Founders Fund*

### Retournements



Michel Siméon, « En l'an 2000 »,  
publicité Cinzano, 1960

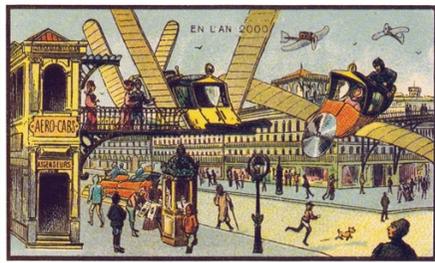
Des visions considérées comme positives il y a quelques décennies peuvent changer de signe : le « pod de mobilité », symbole de liberté et de fluidité dans la publicité de 1960, devient 50 ans plus tard, dans le film Wall-E, celui de l'asservissement par la consommation.

*Nous avons rêvé d'une artificialisation totale du monde et dans une large mesure, nous l'avons réalisée. La mobilité (automobile notamment) y est pour beaucoup. Nous pourrions donc peut-être rêver d'autre chose et le réaliser. Mais dans le même temps, cet exemple nous montre que nous aurions intérêt à diversifier nos projections imaginaires, à les approfondir et les mettre à l'épreuve, avant que la réalité ne s'en charge.*



Andrew Stanton / Disney, Wall-E, 2008

## Pauvreté des imaginaires



Jean-Marc Côté, « En l'an 2000 », 1910

Certaines projections du passé frappent en envisageant des évolutions techniques rétrospectivement réalistes, mais qui prennent place dans des sociétés autrement inchangées : on s'habille comme à l'époque, on y mène les mêmes activités dans des villes peu transformées, les rôles des hommes et des femmes n'ont pas changé....

*Pour penser aux futurs des mobilités, la focalisation sur les technologies et les « moyens de transport du futur » souffre sans doute du même biais que celle qu'on peut constater dans les illustrations de 1910. La mobilité prend place dans une société, qu'elle transforme à son tour. C'est sur cette interaction qu'il faut travailler.*

## INÉGALITÉS ET DIFFÉRENCES - Différenciations choisies ou subies, sécessions, empêchements

### Territoires ségrégués



Kowloon Walled City

Il y a les territoires de la vitesse, aux habitants hypermobiles et hyperconnectés, toujours arrivant ou partant d'un lieu, d'un projet ou d'un contact, disposant de tout à la demande. Et, parfois presque au même endroit, les territoires de la mobilité cantonnée, encombrée, surveillée.

Socialement valorisée, la mobilité n'est pourtant pas une expérience plaisante, ni parfois réellement accessible, pour une partie importante de la population.

*Et si, dans l'hypothèse où la crise écologique rendrait définitivement inaccessible le mode de vie des plus mobiles d'aujourd'hui, on changeait de référentiel ? L'objectif ne serait plus de rattraper ce qui ne doit pas l'être, mais par exemple, de fluidifier les échanges de toutes sur leur territoire commun.*

*« Alors je me suis résolu à prendre un taxi. Un blob bleu, informe et capitonné, qui ressemblait à une grosse auto tamponneuse ceinturée de pare-chocs élastiques et dont il était inutile de distinguer l'avant de l'arrière. Je me suis vautré dans le fauteuil de cuir, au milieu de ce salon roulant qui singeait on ne sait quoi de vintage. Tout l'intérieur se voulait tactile et feutré. C'était le concept du cocon ou de la bulle, que tous les constructeurs avaient adopté dans un même élan de facilité, comme l'évidente conjuration d'une ville pour qui le citoyen n'était plus qu'une attention indéfiniment à capter et un corps dont il fallait vampiriser chaque mouvement pour en presser l'orange amère du data. Dans le taxi, la pression retombait. Parler devenait inutile, un luxe. Toucher la vitre suffisait à l'entr'ouvrir ; palper l'accoudoir vous massait les reins avec langueur ; frapper la table basse illuminait un bar tristonne à base de whiskey sans alcool. »*

Alain Damasio, Les furtifs, La Volte, 2019

### Les réfugiés, vigies du futur ?



Al Wei Wei, Les réfugiés connectés, Forum Vies Mobiles, 2016

Les personnes réfugiées et migrantes font aujourd'hui l'expérience d'une mobilité qui paraît directement extraite de la science-fiction post-apocalyptique : refoulés, parqués dans des camps, toujours sous contrôle, souvent en danger, se déplaçant le long de réseaux clandestins au gré des soutiens ou des exploités... Et connectés à un numérique qui ne fait que ressembler à celui des autres : un moyen de gérer l'urgence, de s'alerter, de rebondir, de témoigner, de faire savoir où l'on est, d'emporter quelques preuves de qui l'on est...

*Et si l'on considérait la « guerilla mobilité » des personnes migrantes comme la préfiguration dystopique des mobilités d'un futur contraint par la rareté des ressources et le changement climatique – pour essayer, aujourd'hui, d'inventer autre chose ?*

*« Dans quelques minutes, une équipe de nettoyage sera sur place pour tout désinfecter et effacer les traces de mon passage. Ils vont peut-être en profiter pour changer le clic-clac. (...) On a beau faire, partir n'est jamais facile. On s'attache aux lieux, aux ambiances sonores, aux odeurs particulières. La Canopée emplit l'air d'un insolite parfum de campagne. J'ai aimé habiter ici. Nous n'avons pas vocation à rester sur place. Je renifle et je me dis que, malgré tout, j'ai de la chance. Les migrants d'il y a trente ans, c'était tout autre chose ! Rien à voir avec nous, les nouveaux migrants, les micro-migrants. »*

Ketty Steward, Le filet du pêcheur

## Mobilités diverses



Renaud Marion, "Air drive"

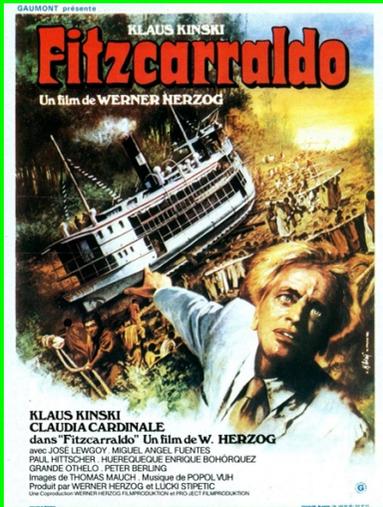
Au-delà des catégories classiques d'analyse des mobilités (individuelle / collective, choisie / contrainte, courte / longue, motorisée / active...), la mobilité recouvre, pour les personnes comme pour les sociétés, des valeurs diverses : fonctionnelle ou expérientielle, statut ou mode de vie, conquête ou fuite...

*Ces dimensions sont explorées dans la seconde analyse des fragments, « La mobilité comme... »*



## TENSIONS - Oppositions, polarités, sujets de divergence et convergence

### Mobilité ↔ Écologie



Werner Herzog, Fitzcarraldo, 1982

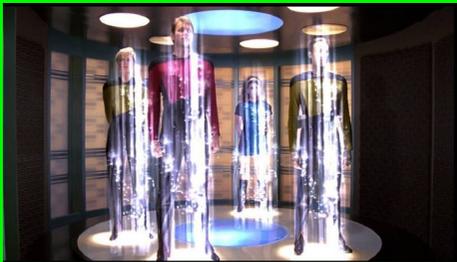
La biosphère terrestre dépend pour son équilibre du déplacement des êtres et des gènes ; les communautés vivantes ont besoin d'échanges de gènes pour ne pas se dégrader. La mobilité est un facteur écologique, mais la mobilité industrielle a reconfiguré le monde au bénéfice d'une seule espèce, la nôtre. Cette mobilité de masse des personnes comme des marchandises n'est pas soutenable, mais l'immobilité non plus.

*Et si nous tirions parti de l'obligation écologique pour repenser la mobilité, non pas en substituant un mode à l'autre pour faire la même chose, mais pour repenser la substance même des mobilités. Des mobilités en transition, circulaires, compostables, résilientes ? Des permobilités ? Des mobilités intermittentes... ?*



Claude Ponti, Ma vallée, l'École des loisirs, 1998

### Efficient ↔ Sensible



Star Trek

La tension n'est pas nouvelle :

D'un côté, une mobilité entièrement orientée autour d'un résultat – relier A à B aussi vite et confortablement que possible, le temps de transport étant un mal nécessaire (points limites : l'hyperloop dans son tube, la téléportation) ;

De l'autre, une mobilité expérientielle qui prête attention aux sensations du mouvement, aux territoires traversés et aux êtres rencontrés.

*Et si l'on remettait les sens en action dans la mobilité, même la plus fonctionnelle ou contrainte ? L'ouïe (musique, sons d'ambiance, gestion du bruit ambiant...), le toucher (matières, brises...), l'odorat (parmi les contributions : l'idée que l'odorat est le sens de l'échange le plus profond avec ce qui nous environne)... ?*



Luc Schuiten, Cité Végétale

## Numérique ↔ Physique



*Kingsman : The Secret Service, film de Matthew Vaughn, 2014*

Les télécommunications sont souvent présentées comme un substitut à la mobilité physique, à la fois positif (écologie, gain de temps...) et problématique (assèchement des relations, du contact avec la « réalité »...). La crise sanitaire a renforcé cette image. Mais les mondes numérique et physique sont en réalité totalement interpénétrés. Le développement du numérique n'a en rien réduit les chiffres de la mobilité ; la plupart des modes de déplacement sont aujourd'hui « outillés » et « augmentés » à l'aide du numérique ; certains d'entre eux cherchent, qui plus est, à recréer l'expérience de la connexion « fixe » (le train comme bureau)... Tout semble démontrer que la substitution des contacts physiques par des contacts numériques est un cas particulier, plutôt qu'une règle.

*Et si, en nous projetant dans un monde où la contrainte écologique pèse sur les mobilités, on cherchait vraiment des formes de substitution ? Et si l'on cherchait à différencier en profondeur les expériences « distantes » et « de proximité », y compris avec l'aide du numérique, sans faire de l'une l'ersatz de l'autre ?*

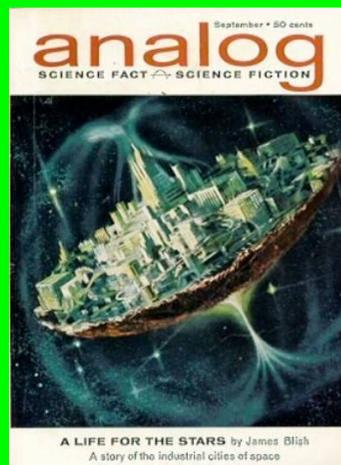


*Natasha Poutoux et Sacha Hourcade, Computer Variations, 2018*

## ÉMERGENCES - Identifier de nouvelles idées, de nouveaux potentiels

### Revisiter les nomadismes

#### C'est le territoire qui bouge



James Blish, *Cities in Flight*, 1950-1962

#### Une mobilité continue et lente

*"The blimp, actually a dirigible (...) was forty meters long and had a capacious gondola, running along the underside of the airship like a fat keel. (...) The keys to its durability were its flexibility and its lightness, and also the photovoltaic outer skin of the bag, which made the craft effectively autonomous in energy terms. Of course there was sun damage eventually, and supplies were needed on a regular basis, but often it was possible to restock without landing by meeting with skyvillages they passed. So, like the millions of other similar airships wandering the skies, they didn't really ever have to come down. And like millions of other aircraft occupants, for many years Amelia had therefore not gone down."*

Kim Stanley Robinson, *New York 2140*, Orbit

#### Emporter sa maison sur soi



Winfried Baumann, *Urban Nomads / Instant Housing*, 2005+

### Hybridations

#### Mobilité-logement



Cornelius Comanns, *Bufalino* (concept)

#### Humain-robot



Yukito Kishiro, *Gunm*, 1990-1995

#### Humain-oiseau

*« Quand on est dans un avion, on ne vole pas, on est volé. Quand on navigue sur le réseau, on ne navigue pas, on est navigué. Quand on lit, on ne lit pas, on est lu. Quand on voit un film, on ne voit pas, on est vu. Quand on remue des passions, des envies, des amours, des jalousies, on ne remue rien, on est remué. Il ne faut pas se faire d'illusion. Quand on est un être et qu'on veut voler, il faut des ailes. Il n'y a pas d'autre moyen. Sinon, on est volé. »*

Olivier Fournout, *Germinata*, en cours de publication (2020)

## Absences et abandons

### "Désinnovation" : innover pour désinvestir les activités nuisibles



### Réintroduire du vide, du non-affecté

*"Les opérations suivantes apparaissent de plus en plus fondamentales : mise en œuvre de nouveaux vides publics significatifs, retrait et dés-occupation spatiale à travers la démolition du caractère spéculatif des bâtiments et des zones urbaines, dans l'objectif de redéfinir l'urbain, le paysage et le social selon des critères de qualité et de soutenabilité."*

Jorge Cruz Pinto, "Eloge du vide", 2010

### Des zones sans heures



*L'île norvégienne de West Tromsø, où le soleil ne se couche pas de tout l'été, veut devenir une « time-free zone »*

*Et si on choisissait de ne pas faire certains grands projets technologiques – la 5G, la smart city, le véhicule autonome, l'hyperloop... – Que ferait-on à la place ? Pourrait-on réinventer l'usage de ces technologies en dehors de contextes de massification ? Que ferait-on de ceux qui comptaient dessus, des équipements devenus inutiles et nuisibles ?...*

## Détournements

### Mégastructures bidonvillesques



Olalekan Jeyifous, Shanty Megastuctures

### Bricoler pour simuler



Fake Plane Challenge

*Et si les innovations qui marqueront la mobilité se situaient tout en bas de la courbe de sophistication technologique ? Et si elles étaient bricolées et surtout bricolables ? Faites de récup et réutilisables ? Intermittentes comme l'énergie solaire ?...*

# Innovations actuelles ou potentielles

## A base technologique



Voiture volante (Caradisiac)



Banalisation de l'hologramme (Kingsman)

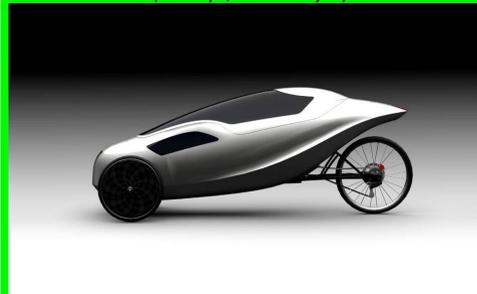


Parkour robot (General Dynamics)

## Produit, service, modèle économique



Joyn, véhicule de covoiturage (concept, studio Layer)

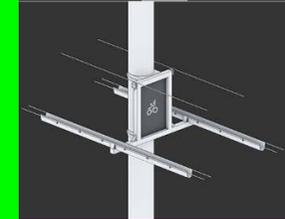
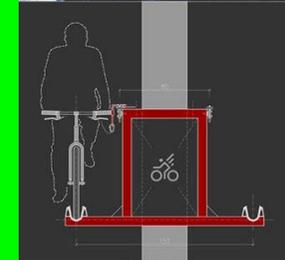


Velomobile (Université de Singapour)



Tourisme par robot interposé (Ana)

## Infrastructure



Utiliser autrement la hauteur (Martin Angelov)



Espace public augmenté ([ART]Walk, Apple)

## QUESTIONNEMENTS - Remettre en question ce qu'on sait, changer de problèmes

### Ce qui bouge et ne bouge pas



*Transporter d'abord ses possessions ou bien son corps ?*

Peut-être faut-il imaginer d'autres combinaisons d'immobilité et de mouvement, d'autres partages entre « véhicule » et « passager »...

(voir aussi « Revisiter les nomadismes », p. 14)



*Un virus circule d'hôte en hôte sans pour autant se « déplacer »*

### La vitesse

— La troisième dimension de la vitesse est la plus imperceptible. On la trouve rarement incarnée. Tu es à mes yeux, Caracole, l'un des seuls êtres vivants que j'ai rencontrés qui la donne à voir — par instants, sur quelques éclats, quelques flèches. J'appelle cette vitesse le *vif*. Elle est adossée, secrètement, à la mort active en chacun, elle la conjure et la distance. Le *vif* n'est pas relatif à un espace ou à une durée. Il n'opère pas un pli ou une déchirure dans un tissu préexistant, comme l'opère le mouvement. Il est le surgissement absolu. Il amène, dans un vent, dans une vie, dans une pensée, le plus petit écart. Un minuscule apport, à peine un grain, et tout explose... Il faut comprendre que le *Mû* n'est rupture qu'en apparence, rupture pour une perception humaine, forcément limitée. En toute rigueur, il demeure une transformation continue.

— Le *vif*, c'est autre chose...

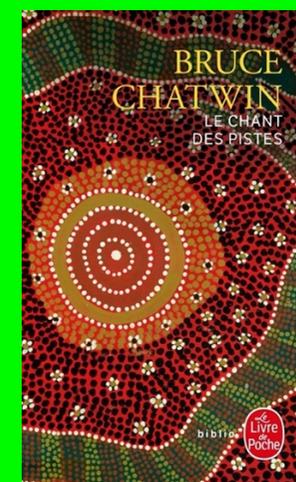
— Le *vif*, c'est ce qui t'a fait, c'est l'étoffe dont sont tissées tes chairs, Caracole. C'est la différence pure. L'irruption. La *frasque*. Quand le *vif* jaillit, quelque chose, enfin, se passe —

*Alain Damasio, La Horde du Contrevent, 2004*

La vitesse reste un critère central d'évaluation des mobilités, alors que l'accélération continue des rythmes sociaux est de plus en plus questionnée.

(voir aussi « Revisiter les nomadismes », p. 14)

*Et si l'on dissociait vitesse et mouvement ?*



*Dans ce livre, les peuples aborigènes nomades s'arrêtent de temps en temps pour attendre leur âme, qui va moins vite.*

## La durée : nulle, ou infinie

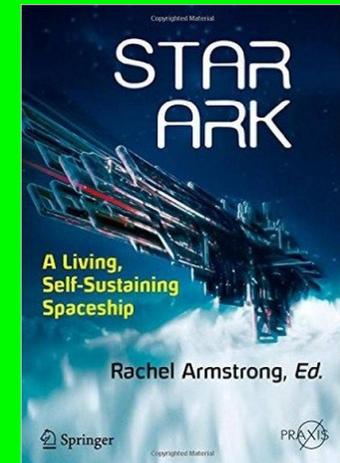
*"Everything truly was one step away. In this new age of instantaneous transport, habitation didn't need a civic centre any more. All the facilities such as schools, hospitals and theatres could be accessed no matter where your home was physically located; you just needed a portal door nearby.*

*It was a model swiftly copied by the rest of the world. With governments desperate for the cash which selling obsolete roads and railways to developers would raise, and solving the global housing crisis at the same time, the resulting construction boom went on to save (or at least salvage) many economies suffering from the collapse of the traditional transport industries."*

Peter Hamilton, *Salvation*, 2018

D'un côté, l'instantanéité de la téléportation : que ferait-elle à la mobilité, aux territoires, à l'équilibre des économies et des nations (ou planètes) ?

De l'autre, des « arches » interstellaires conçues pour un voyage qui durera des milliers d'années : comment construire un vaisseau où des générations se succéderont et vivront toute leur vie ?



Rachel Armstrong (ed.), *Star Ark*, 2017

## La destination



Tomas Saraceno, *Aerocene*, projet collectif

Toute mobilité n'a pas besoin de destination...

*Et si* l'on réinventait des formes de mobilité au gré du vent ou des courants, errantes et sans destination ? Ou encore, des mobilités purement ostentatoires, comme les parades à cheval au bois de Boulogne au XIXe siècle ?



Adam Savage

## La (re-)médiation



Luc Besson, le 5<sup>e</sup> élément, 1997

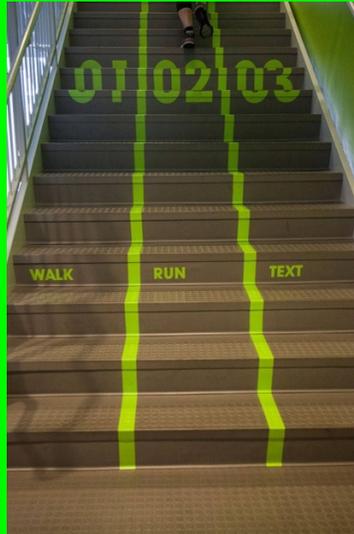
La mobilité des personnes, des biens et surtout des informations a réduit la présence de nombreux établissements qui assuraient aussi des fonctions de médiation, de circulation de l'information, etc. : institutions, bureaux de postes, commerces, cabinets médicaux, écrivains publics... Mais des formes nouvelles s'inventent.

**Et si** le retour de lieux et fonctions de médiation, capables de réunir un grand nombre de services et de fonctions en un même lieu et d'assurer des fonctions de transmission (d'informations, d'objets...), pouvait favoriser une relocalisation positive ?



Retour des conciergeries de quartier.

## Relations et séparations



Université d'Utah Valley, USA

D'un côté, la tentation de séparer de plus en plus nettement les formes de mobilité : automobiles, vélos, piétons, transports en commun ; voitures autonomes ou non ; piétons avec ou sans portable... De l'autre, l'idée d'une mobilité comme expérience et mise à l'épreuve du collectif.

*« Qu'importe où nous allons, bonnêtement. Je ne le cache pas. De moins en moins. Qu'importe ce qu'il y a au bout. Ce qui vaut, ce qui restera n'est pas le nombre de cols de haute altitude que nous passerons vivants. N'est pas l'emplacement où nous finirons par planter notre oriflamme, au milieu d'un champ de neige ou au sommet d'un dernier pic dont on ne pourra plus jamais redescendre. N'est plus de savoir combien de kilomètres en amont du drapeau de nos parents nous nous écroulerons ! Je m'en fiche ! Ce qui restera est une certaine qualité d'amitié, architecturée par l'estime. Et brodée des quelques rires, des quelques éclats de courage ou de génie qu'on aura su s'offrir les uns aux autres. »*

Alain Damasio, La Horde du Contrevent, 2004

## Le mouvement intérieur (ou pas)

*"Ils sont là parmi nous, jamais où tu regardes, à circuler dans les angles morts de la vision humaine. On les appelle les furtifs. Des fantômes ? Plutôt l'exact inverse : des êtres de chair et de sons, à la vitalité hors norme, qui métabolisent dans leur trajet aussi bien pierre, déchet, animal ou plante pour alimenter leurs métamorphoses incessantes."*

*Alain Damasio, Les furtifs, 2019*

On peut voyager sans rien découvrir, rien changer. Ou à l'inverse, devenir le changement et le mouvement, sans nécessairement changer de lieu.

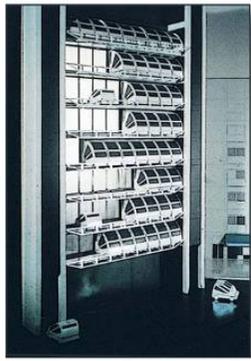


Wallace & Gromit

## PROJECTIONS ET SPÉCULATIONS - Des futurs, et les mobilités qui vont avec

### Le futur, c'est plus de présent

Ed. GRINBERG  
DOMOBILES  
bureaux  
1994



Edward Grinberg, Domobile System, 1994

La première manière de se projeter dans le futur, c'est de prolonger le présent en y introduisant juste « plus » du même, ou bien de nouvelles techniques sans rien changer d'autre. On a adapté la ville à la voiture, adaptions-y désormais l'habitat ; ou adaptions désormais la ville à la voiture autonome. On peut voler en ville, empressons-nous de reproduire en l'air les modes de vie, les rôles, les stratifications antérieures...



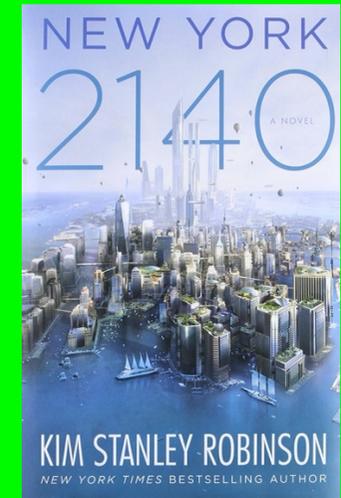
Jean-Marc Côté, En l'an 2000, estampes, 1899-2910

### Après la montée des eaux



Aqualta, Studio Lindfors, 2009

Imaginons des villes en partie submergées par la montée des océans : comment la vie et la mobilité s'y reconfigurent-elles ? Qu'est-ce qui se reconstruit : une société post-apocalyptique, de survie, ou bien d'autres configurations économiques, sociales, politiques (pas nécessairement meilleures, mais différentes) ?



Kim Stanley Robinson, New York 2140, 2017

## Post-effondrement : version noire



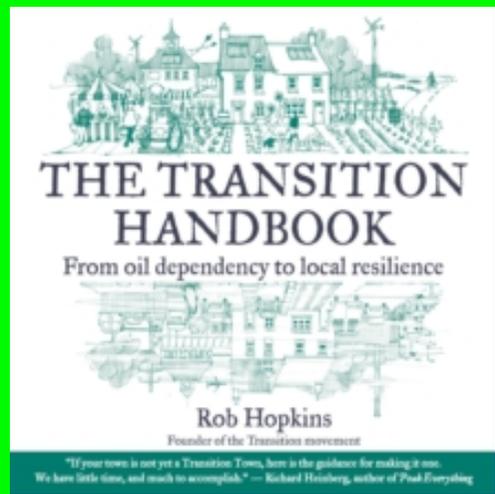
George Miller, Mad Max: Fury Road, 2015

La perspective de « l'effondrement » (« *Le processus à l'issue duquel les besoins de base [eau, alimentation, logement, habillement, énergie, etc.] ne sont plus fournis à une majorité de la population* » - Yves Cochet) évoque d'abord l'idée d'un monde de manque, de lutte pour les ressources, de fracture et de violence – dans lequel, peut-être, les robots-livreurs continueront leur danse sans avoir besoin de clients humains.



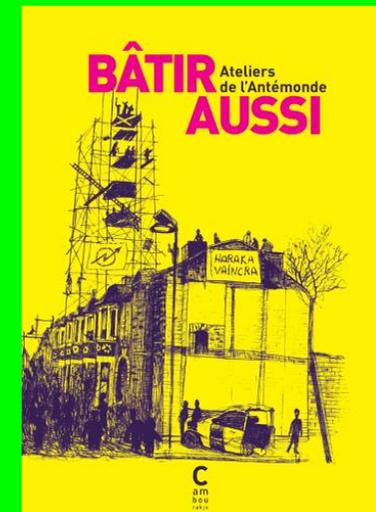
Autofac, épisode de la Amazon "Electric Dreams" d'après Philip K. Dick

## Post-effondrement : version verte



Rob Hopkins, The Transition Handbook, 2008

La même perspective peut aussi être associée à la perspective d'une réinvention de manières de vivre ensemble, et des mobilités qui vont avec. Le réseau des « villes en transition » s'est par exemple construit autour de l'idée d'anticiper la fin du pétrole et le changement climatique, et de construire aujourd'hui les communautés positivement résilientes nécessaires pour demain.



Ateliers de l'Antémond, Bâtir aussi, 2019

## 2. LA MOBILITÉ COMME...

Cette seconde analyse des fragments s'intéresse à la « substance » des mobilités, telle qu'elle ressort des œuvres collectées : qu'est-ce que la mobilité (ou /les mobilités), qu'attend-on d'elle, que met(tent)-elle(s) en jeu, comment en fait-on l'expérience, que change(nt)-t-elle(s) au monde, ou bien en nous... ?

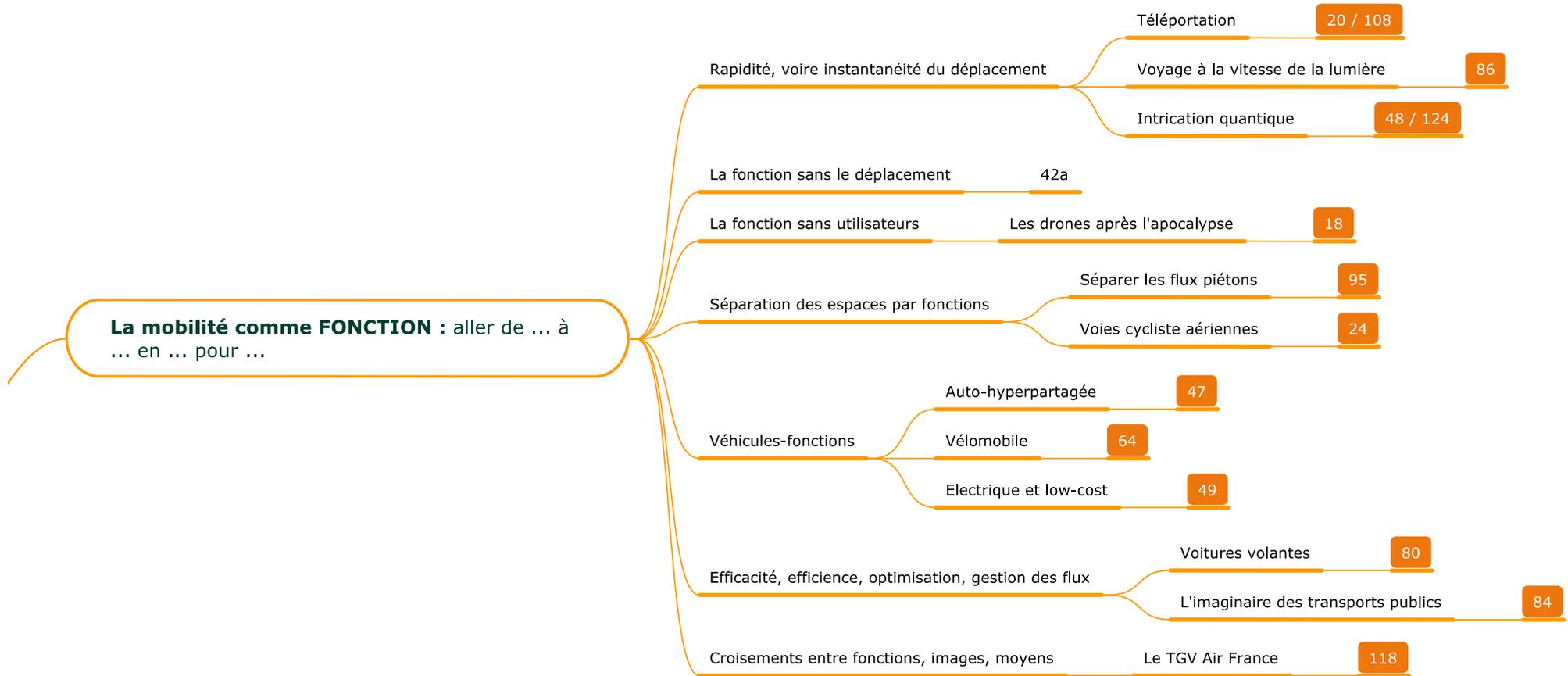
Nous avons ici fait le choix de livrer des cartes heuristiques presque brutes, sans texte explicatif ni images d'illustration : lisez-les comme des invitations au voyage des idées et des images ; cherchez parmi les fragments en ligne ceux dont il est question (les numéros correspondant aux fragments sont visibles sur les cartes détaillées) ; faites vos propres associations d'idées, allez chercher ailleurs (et n'hésitez pas à partager vos trouvailles). Puis formulez vos propres « *Et si...* ? » : si nous avons été collecter des fragments de futurs dans les arts et la fiction, c'est finalement pour que vous en tiriez des inspirations pour agir, pour réinventer les mobilités et le monde qui va avec (ou l'inverse).



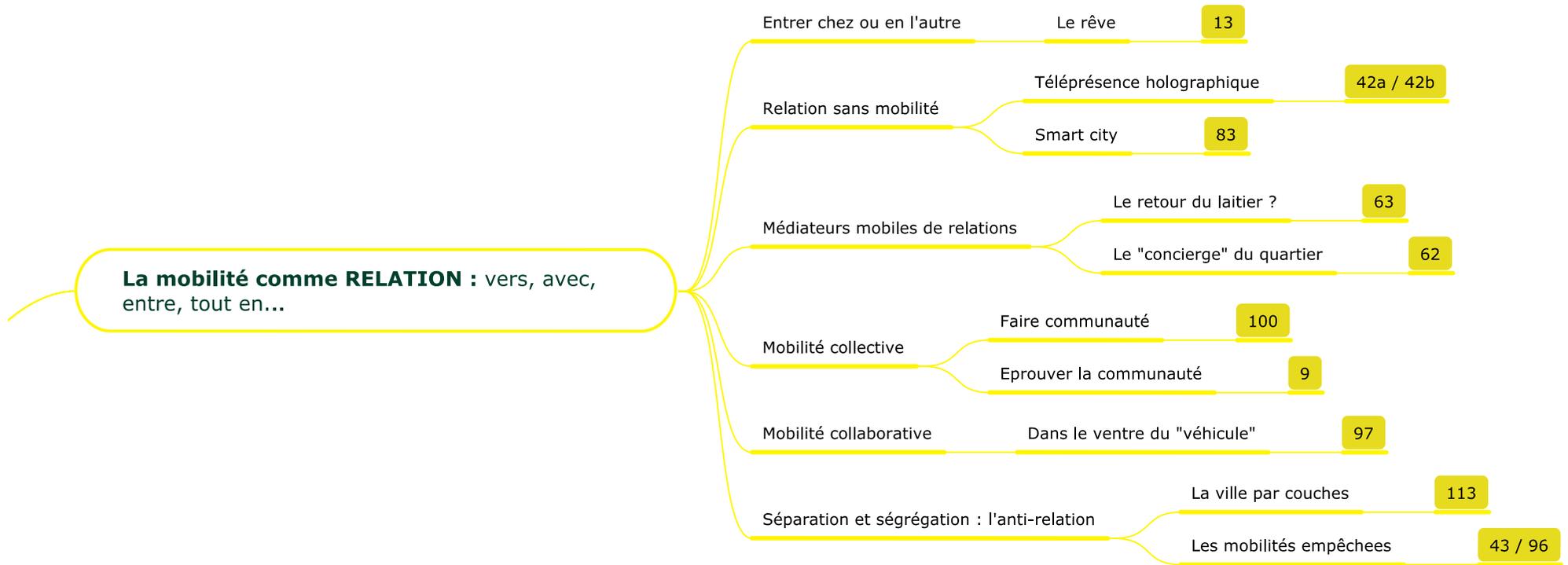
Accéder à la carte détaillée en ligne : <https://www.mindomo.com/mindmap/76466e7c344da8cff535e1cb692d04c1>

# La mobilité comme FONCTION : aller de ... à ... en ... pour ...

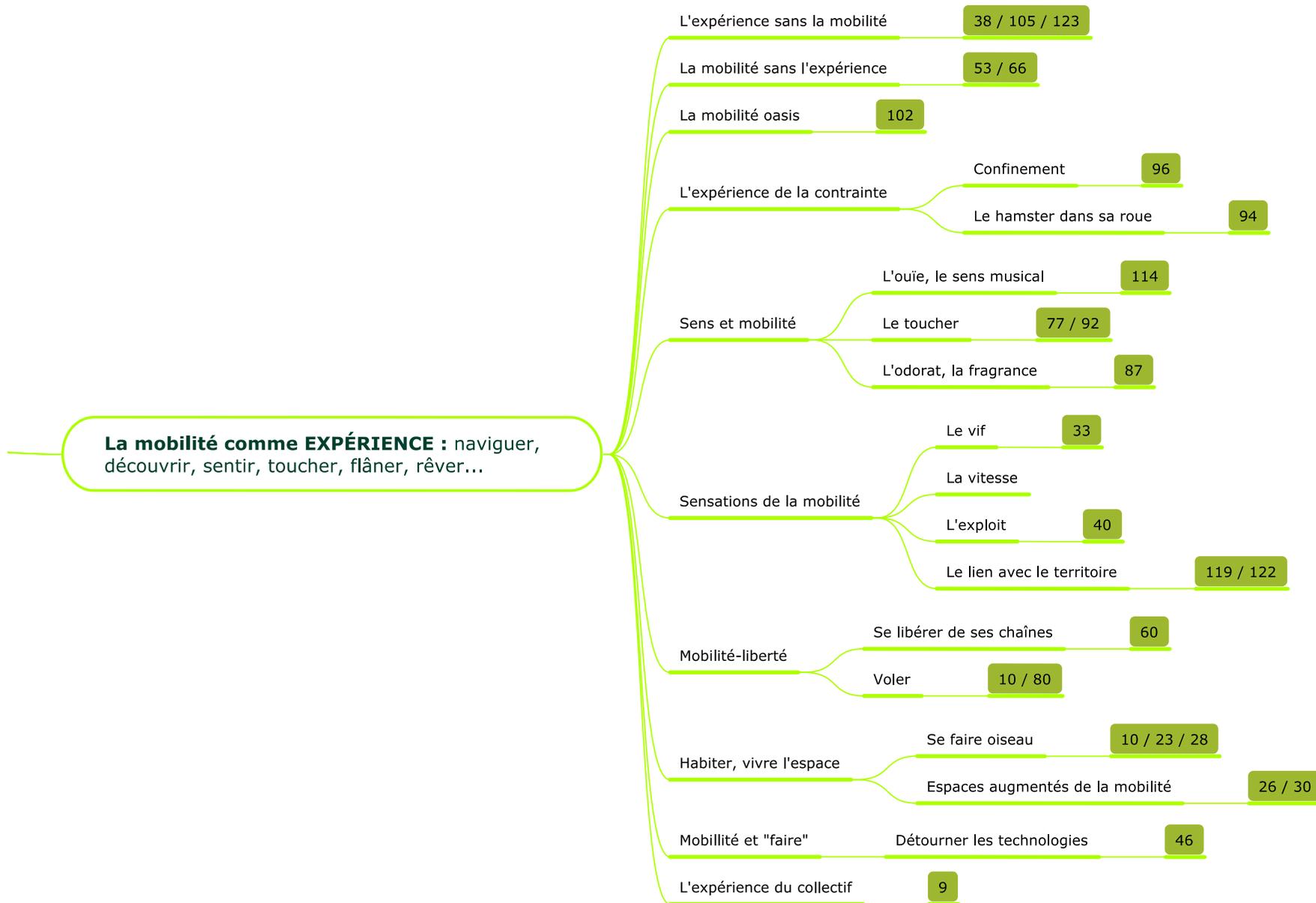
Les chiffres correspondent aux numéros des fragments sur la carte en ligne : <https://www.mindomo.com/mindmap/76466e7c344da8cff535e1cb692d04c1>



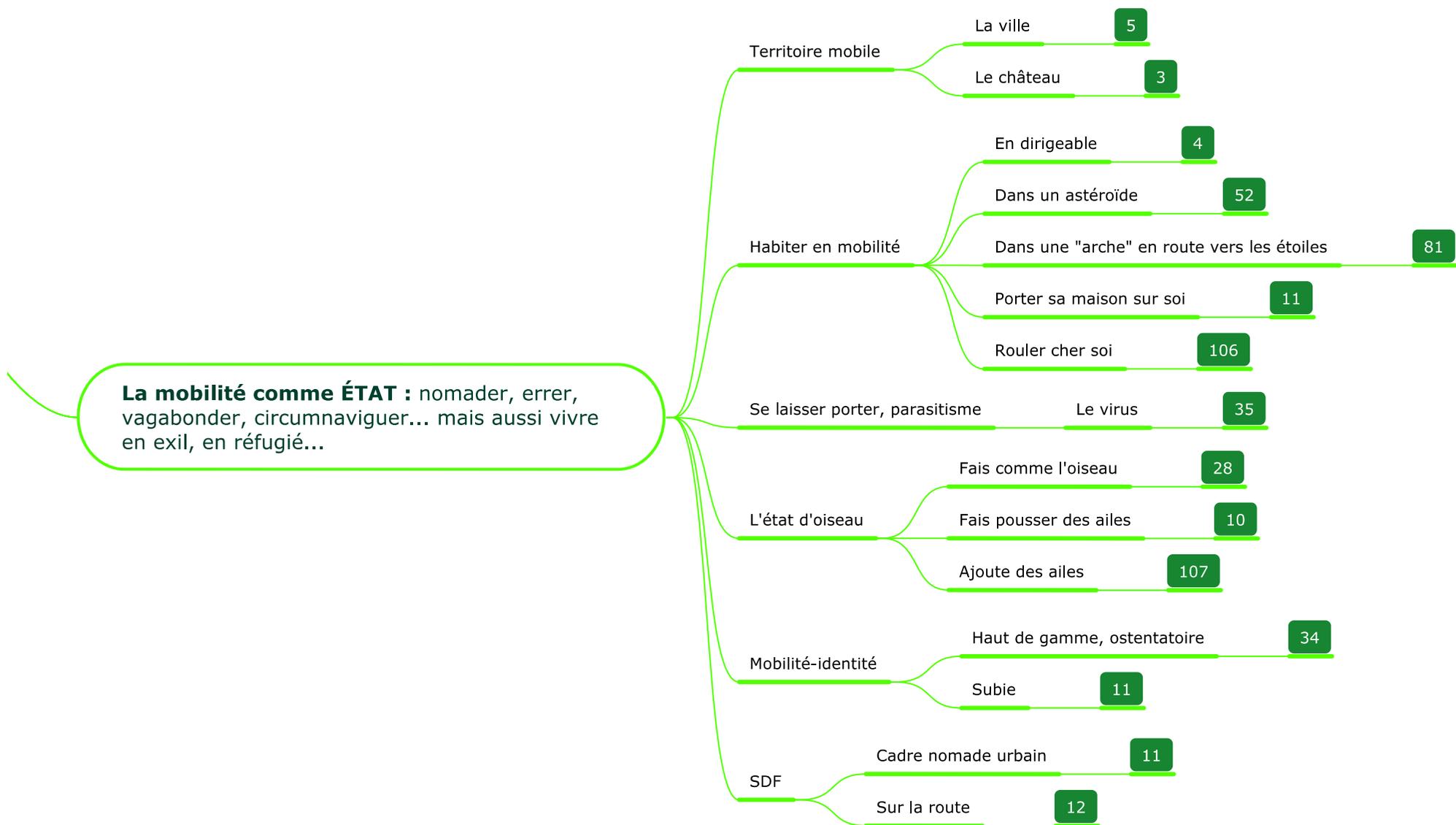
# La mobilité comme RELATION : vers, avec, entre, tout en...



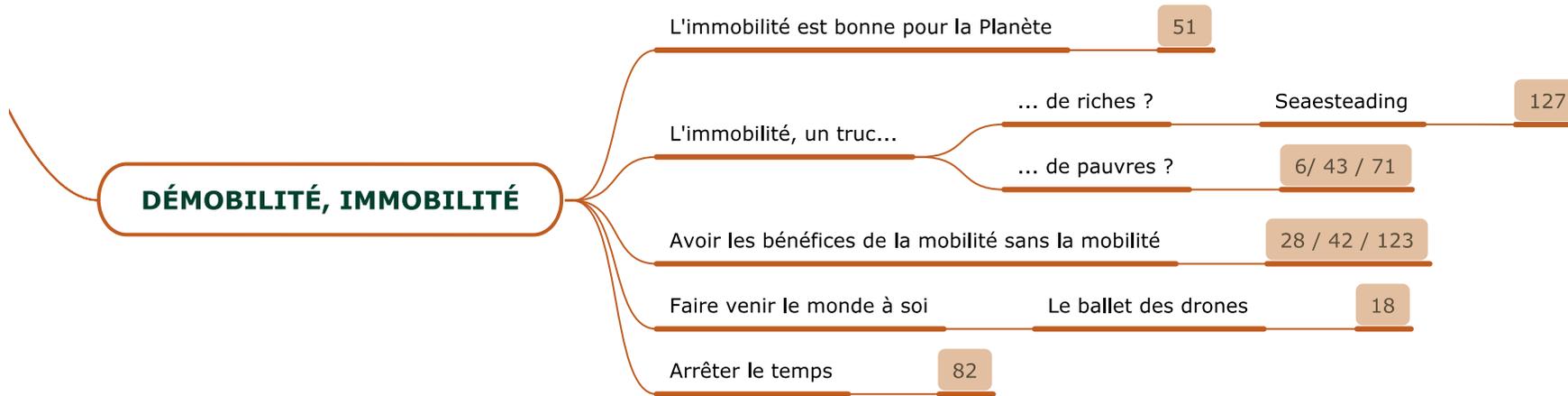
# La mobilité comme EXPÉRIENCE : naviguer, découvrir, sentir, toucher, flâner, rêver...



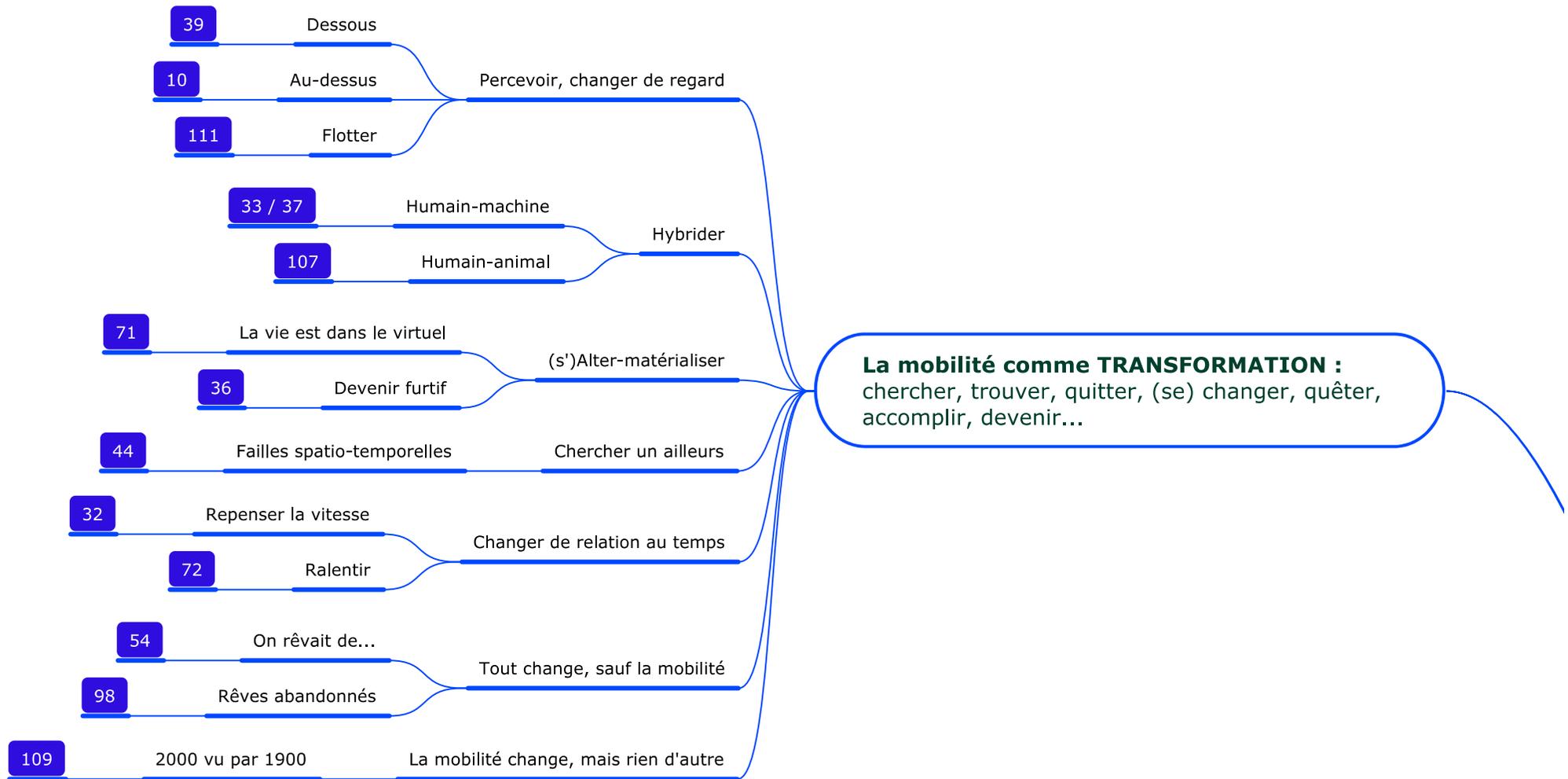
# La mobilité comme ÉTAT : nomader, errer, vagabonder, circumnaviguer... mais aussi vivre en exil, en réfugié...



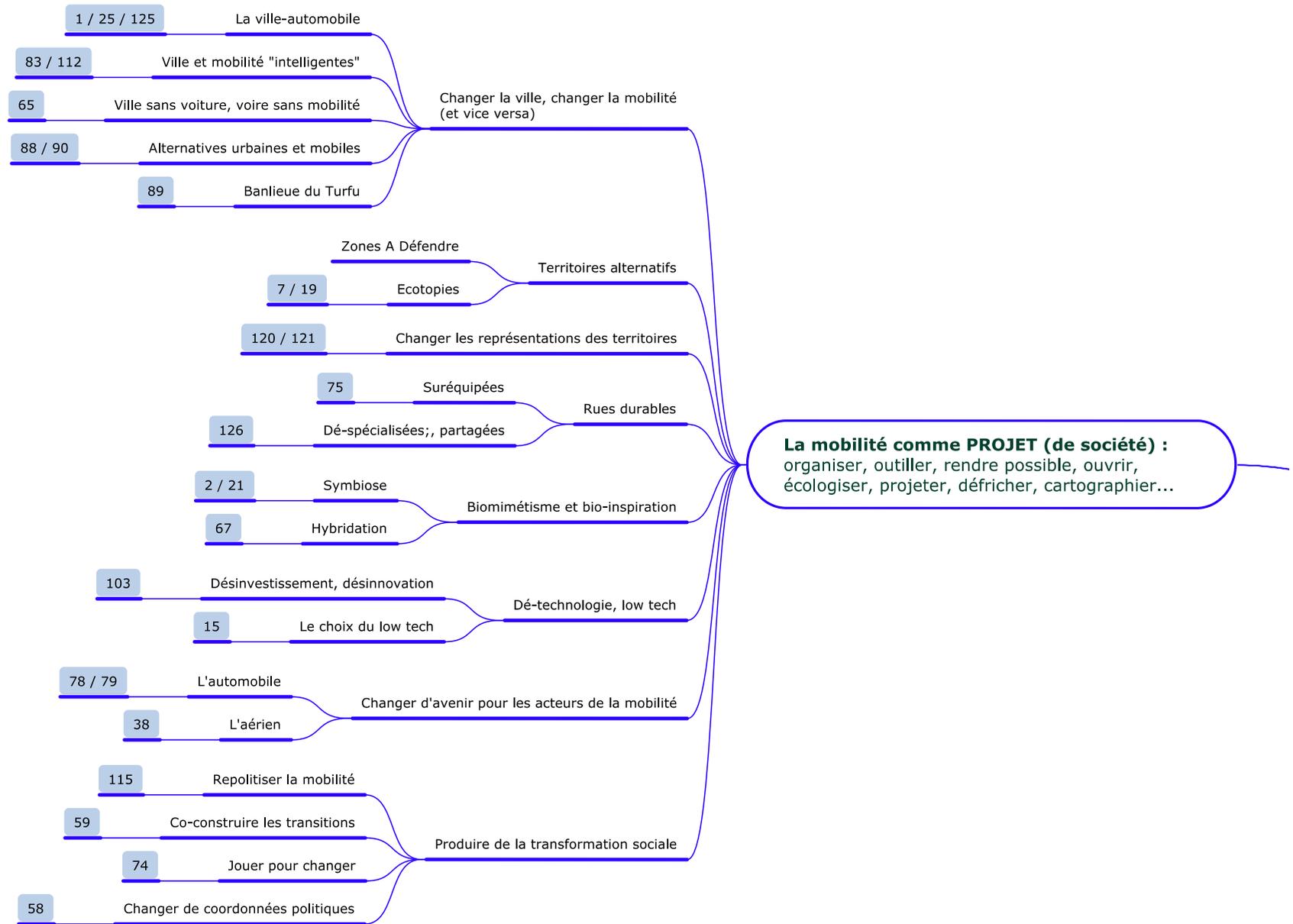
# DÉMOBILITÉ, IMMOBILITÉ



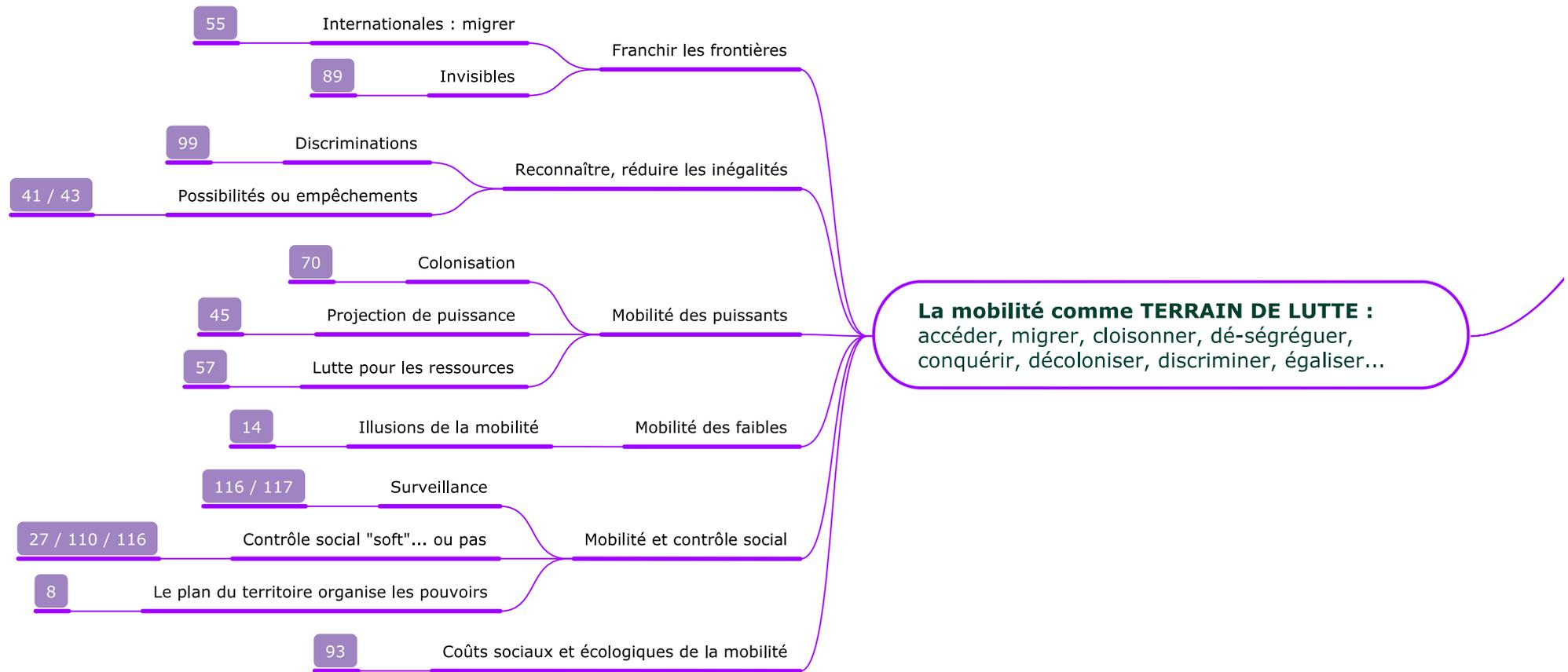
# La mobilité comme TRANSFORMATION : chercher, trouver, quitter, (se) changer, quêter, accomplir, devenir...



**La mobilité comme PROJET (de société) : organiser, outiller, rendre possible, ouvrir, écologiser, projeter, défricher, cartographier...**



# La mobilité comme **TERRAIN DE LUTTE** : accéder, migrer, cloisonner, dé-ségréguer, conquérir, décoloniser, discriminer, égaliser...



# La mobilité comme **RÉSILIENCE ET REMÉDIATION** : (s')adapter, anticiper, résister, prévenir, reconstruire, récupérer...

